

Les zombies débarquent

Constatant la facilité technique de réaliser un film, des passionnés se sont lancés dans l'entreprise. *Zombie film* sortira sur les écrans nationaux.



C'est avec très peu de moyens que l'ASBL Obskura a réalisé son premier film. Tous les intervenants ont participé bénévolement.

Il n'y a pas de meilleure date pour sortir un film de zombies que la veille d'Halloween. Un pari en passe d'être gagné par la bande d'Obskura ASBL.

Désormais, avec une caméra vidéo n'importe qui peut s'improviser réalisateur. C'est le constat réjouissant qui a amené Patrick Ernzer à monter une ASBL dans le but de produire et de réaliser un long métrage. «Nous sommes tous intéressés par le cinéma, mais aucun de nous n'avait une expérience dans ce domaine», détaille-t-il à la veille de la sortie en salle du *Zombie film*, la première production d'Obskura ASBL. «Je crois que le cinéma peut encore être un artisanat. Nous n'avons pas fait d'école mais avec l'ambi-

tion, l'envie, la bonne volonté, nous avons mené à bien notre projet», s'enthousiasme-t-il.

Amateurs

C'est avec un budget ridicule de 13 334 euros que l'équipe a réalisé ce qui est vanté comme «le premier film de zombies "made in Luxembourg"». Tout le monde a travaillé de manière bénévole, près de la moitié du budget étant allouée au matériel (caméras, banc de montage, effets spéciaux, maquillage...). Un casting a été organisé en juin 2004 pour proposer à une dizaine de jeunes gens, parmi les 60 qui se sont présentés, de «faire le comédien». Pour eux aussi il s'agit d'une première expérience.

S'ils ont choisi de faire un film de zombies, ce n'est pas seulement par goût de ce genre à la fois sanglant et comique, «c'est aussi parce que c'est un genre très codifié avec ses règles claires, donc plus facile à mener», constate Patrick Ernzer qui a voulu suivre la trame classique de ce style tout en la mélangeant à la sauce luxembourgeoise.

Le tournage a forcément recélé de nombreuses surprises liées à l'étroitesse des moyens mis en œuvre et à l'inexpérience des protagonistes. «Nous avons tourné en trois semaines, de nuit. Certains devaient travailler pendant la journée. Le calendrier était serré», constate le producteur et scénariste.

Au final, le film est certes un

produit d'amateurs qui souffre sans doute d'insuffisances techniques. Mais il prouve qu'il est possible de tourner avec peu de moyens et aucune expérience. Les associés d'Obskura sont ravis de voir leur film sortir en salle commerciale, surtout dans la période d'Halloween, qui est propice à ce genre de sujet. Mais ils se font peu d'illusions: «Si on atteint mille spectateurs se sera déjà un succès», estime Patrick Ernzer qui est déjà en train de rêver au film suivant. «Je voudrais qu'on trouve en haute définition, mais je n'ai pas encore d'idée de sujet».

France Clarinval

► Sortie le 28 octobre à l'Utopolis et dans le réseau Caramba.